



Le système de classification des fonctions de communication (SCFC) les individus atteints de paralysie cérébrale



But

Le **but** du SCFC est de classer les **performances de la communication quotidienne** d'un individu atteint de paralysie cérébrale dans l'un des cinq niveaux. Le SCFC cible les niveaux d'activité et de participation tels que décrit dans la Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Instructions pour l'utilisateur

Un parent, un soignant, et/ou un professionnel qui est familier avec la communication de la personne sélectionne le niveau de performance de communication. Les adultes et les adolescents atteints de paralysie cérébrale peuvent aussi classer leur performance de communication. **L'efficacité globale** de la performance de la communication **doit être basée sur la manière dont ils participent habituellement à des situations quotidiennes exigeant une communication**, plutôt que sur leur meilleure capacité. Ces situations peuvent se produire tous les jours au domicile, à l'école et dans la communauté.

Certaines communications peuvent être difficiles à classer si la performance se situe à plus d'un niveau. Dans ces cas, choisissez le niveau qui **décrit le mieux** la performance habituelle de la personne **dans la plupart des milieux**. Ne considérez pas la perception de la capacité, la cognition et/ou la motivation de l'individu lors de la sélection d'un niveau.

Définitions

La communication se produit lorsque **l'émetteur** transmet un message **et** un **récepteur** comprend le message. Un **communicateur efficace alterne** indépendamment **en tant qu'un émetteur et un récepteur** quel que soit les exigences d'une conversation, y compris les milieux (par exemple; communauté, école, travail, domicile), les partenaires de conversation, et les sujets.

La performance de toutes **les méthodes de communication** est considérée pour déterminer le niveau du SCFC. Celles-ci comprennent l'usage de la parole, les gestes, les comportements, le regard, les expressions faciales, et la communication suppléante et alternative (**CSA**). Les systèmes de CSA comprennent (mais ne sont pas limités à) les signes manuels, les photos, les tableaux de communication, les livres de communication, et les dispositifs parlant - parfois appelés appareils à sortie vocale ou appareils de communication par synthèse vocale.

Les distinctions entre les niveaux sont basées sur la performance des **rôles d'émetteur et de récepteur**, le rythme de la communication, et le **type de partenaire de communication**. Les définitions suivantes devraient être gardées en tête lors de l'utilisation de ce système de classification.

Les émetteurs et les receveurs efficaces changent rapidement et facilement entre la

transmission et la compréhension des messages. Afin de clarifier ou de réparer les malentendus, l'expéditeur et le récepteur efficace peuvent utiliser ou demander des stratégies telles que la répétition, la reformulation, la simplification, et/ou élargir le message. Pour accélérer les échanges de communication, en particulier lors de l'utilisation de CSA, un expéditeur efficace peut décider, avec raison, d'utiliser des messages moins grammaticalement corrects en laissant de côté ou en raccourcissant des mots avec des partenaires familiers de communication.

Un **rythme confortable** de communication se réfère à la rapidité et à la facilité pour la personne à comprendre et transmettre des messages. Un rythme confortable se produit avec peu de bris de communication et peu de temps d'attente entre les tours de communication.

Des partenaires conversationnels non familiers sont des étrangers ou des connaissances qui communiquent qu'occasionnellement avec la personne.

Des partenaires conversationnels familiers tels que les parents, les soignants et les amis peuvent être en mesure de communiquer plus efficacement avec la personne à cause des connaissances antérieures et expériences personnelles.



Le système de classification des fonctions de communication (SCFC) les individus atteints de paralysie cérébrale



Précisions

- ★ La détermination du niveau du SCFC **ne requiert pas l'utilisation de test**, et ne remplace pas les évaluations de communication standardisées. Le SCFC n'est pas un test
- ★ Le SCFC **regroupe les gens par l'efficacité** de la performance de la communication actuelle. Il **n'explique aucune des raisons sous-jacentes** au degré d'efficacité telles que des problèmes cognitifs, motivationnels, physiques, de la parole, de l'ouïe, et/ou de langage.
- ★ Le SCFC **n'évalue pas le potentiel de la personne à s'améliorer.**
- ★ Le SCFC peut être **utile en recherche et dans la prestation de services**, lors du classement efficacité de la communication est importante.
Voici quelques exemples:
 - 1) décrire les performances de communication fonctionnelle en utilisant un langage commun entre les professionnels et les profanes,
 - 2) reconnaître l'utilisation de toutes les méthodes de communication efficaces, y compris la CSA,
 - 3) comparer la façon dont les différents environnements de communication, partenaires et/ou tâches de communication peuvent affecter le niveau choisi,
 - 4) choisir des objectifs pour améliorer l'efficacité des communications de la personne

- ★ Voir page 3 pour une description des cinq niveaux.
- ★ Voir page 4 pour un tableau aidant à distinguer les niveaux.
- ★ Une liste des questions fréquemment posées se retrouve sur le site Web du SCFC au <http://CFCS.us>

Méthodes de communication

Peu importe le nombre de méthodes de communication utilisées, **seulement 1 niveau du SCFC est attribué à la performance globale de communication.** La boîte ci-dessous est fournie afin d'énumérer toutes les méthodes de communication utilisées.

Les **méthodes de communication** suivantes sont utilisées par cet individu:
(Veuillez cocher **toutes** les cases qui s'appliquent)

- Parole
- Sons (comme un «aaaah» pour attirer l'attention d'un partenaire)
- Regard, expressions faciales, gesticuler et/ou pointer (par exemple, avec une partie du corps, un bâton, laser)
- Signes manuels
- Cahier de communication, tableaux et /ou des images
- Dispositif de sortie vocale ou un dispositif de génération de la parole
- Autre

Référence pour le développement du SCFC:

Hidecker, M.J.C., Paneth, N., Rosenbaum, P.L., Kent, R.D., Lillie, J., Eulenberg, J.B., Chester, K., Johnson, B., Michalsen, L., Evatt, M., & Taylor, K. (2011). Developing and validating the Communication Function Classification System (CFCS) for individuals with cerebral palsy, *Developmental Medicine and Child Neurology*, 53(8), 704-710. doi: 10.1111/j.1469-8749.2011.03996.x, PMC3130799.

Traduit par: Marie Brien, mbrien@octc.ca, Chantal Lauzon, clauzon@octc.ca, Centre de traitement pour enfants d'Ottawa



Le système de classification des fonctions de communication (SCFC) les individus atteints de paralysie cérébrale

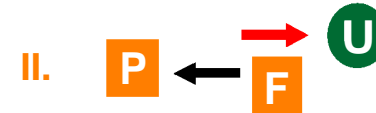
Clé	
P	Personne avec PC
U	Partenaire non familial
F	Partenaire familial
—	Efficace
••••	Moins efficace

I. Émetteur et récepteur efficace avec des partenaires inconnus et familiers. La personne **alterne de façon indépendante entre les rôles d'émetteur et de récepteur** avec la plupart des gens dans la plupart des environnements. La communication se produit facilement et à un **rythme confortable** avec des **partenaires de conversation à la fois non familiers et familiers**. Les bris de communication sont rapidement réparés et n'interfèrent pas avec l'efficacité globale de la communication de la personne.



La différence entre les niveaux I et II est le **rythme** de la conversation. **Au niveau I**, la personne communique à un rythme confortable avec peu ou aucun délai afin de comprendre, composer un message, ou réparer un malentendu. **Au niveau II**, la personne a **besoin de plus de temps** au moins occasionnellement.

II. Émetteur et/ou récepteur efficace, mais ayant un rythme plus lent avec des partenaires inconnus et/ou familiers. La personne **alterne de façon indépendante entre les rôles d'émetteur et de récepteur** avec la plupart des gens dans la plupart des environnements, mais le **rythme de la conversation est lent** et peut rendre l'interaction plus difficile. La personne peut avoir besoin de temps supplémentaire pour comprendre les messages, composer des messages, et/ou réparer des malentendus. Les bris de communication sont souvent réparés et n'interfèrent pas avec l'efficacité globale de la communication de la personne à la fois avec des **partenaires non familiers et familiers**.



Les différences entre les niveaux II and III porte sur le **rythme et le type de partenaires conversationnels**. **Au niveau II**, la personne est un émetteur et récepteur avec tous les partenaires conversationnels, mais le rythme est un problème. **Au niveau III**, la personne est constamment efficace avec des partenaires conversationnels familiers mais pas avec la plupart des partenaires non familiers.

III. Émetteur et récepteur efficace avec des partenaires familiers. La personne **alterne entre les rôles d'émetteur et de récepteur avec des partenaires familiers** (mais non inconnus) de conversation dans la plupart des environnements. La communication n'est pas toujours efficace avec la plupart des partenaires inconnus, mais elle est généralement efficace avec les **partenaires familiers**.



La différence entre les niveaux III et IV est à **quel point la personne alterne de façon constante entre les rôles d'émetteur et de récepteur avec des partenaires familiers**. **Au niveau III**, la personne est généralement capable de communiquer avec des partenaires familiers en tant qu'émetteur et en tant que récepteur. **Au niveau IV**, la personne ne communique pas avec des partenaires familiers de façon constante. Cette difficulté peut être à émettre ou à recevoir.

IV. Émetteur et/ou le récepteur inconsistant avec des partenaires familiers. La personne n'alterne **pas** de façon constante entre les rôles **d'émetteur et de récepteur**. Ce type d'incohérence peut être rencontré chez les différents types de communicateurs, y compris: a) un émetteur et un récepteur parfois efficaces, b) un émetteur efficace, mais un récepteur limité; c) un émetteur limité, mais un récepteur efficace. La communication est **parfois efficace** avec des **partenaires familiers**.



La différence entre les niveaux IV et V est le **degré de difficulté que possède la personne à communiquer avec des partenaires familiers**. **Au niveau IV**, la personne possède un peu de succès en tant qu'émetteur efficace et/ou récepteur efficace avec des partenaires familiers. **Au niveau V**, la personne est rarement capable de communiquer de façon efficace, même avec des partenaires familiers.

V. Rarement un émetteur ou un récepteur efficace, même avec des partenaires familiers. La communication de la personne est limitée à la fois en tant **qu'émetteur et récepteur**. La communication de la personne est difficile à comprendre pour la plupart des gens. La personne semble avoir une compréhension limitée des messages de la plupart des gens. La communication est **rarement efficace**, même avec des **partenaires familiers**.

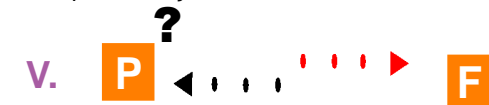




Tableau d'identification du niveau du SCFC

